



Â« Je suis allÃ©e Ã la rencontre de sans domicile fixe Â».

Description

Une lettre ramassÃ©e sur le trottoir, le SOS dâ€™un SDF, a donnÃ© envie Ã FranÃ§oise de sâ€™intÃ©resser Ã ceux qui dorment dans la rue. Elle a sillonnÃ© la ville de Rouen et recueilli le tÃ©moignage dâ€™hommes touchants et heureux quâ€™on leur adresse la parole.

par FranÃ§oise S.

Un jour, par hasard, j'ai trouvÃ© sur le trottoir une boule de papier froissÃ© que j'ai ramassÃ©e et dÃ©froissÃ©e avant de la lire. C'est un dÃ©nommÃ© Jean qui lâ€™avait Ã©crite.

Je la reproduis telle quelle : Â« Il y a encore un an, j'Ã©tais comme tout le monde, j'avais un emploi, une vie normale, puis je me suis retrouvÃ© sans rien. J'ai puisÃ© tout ce que j'avais et j'ai Ã©tÃ© expulsÃ©. Donc, aujourd'hui, j'ai 60 ans... Je suis motivÃ© pour m'en sortir mais partout, on me dit que je suis trop vieux. Chaque mois passÃ© dehors, c'est une annÃ©e qui s'Ã©coule, personne ne m'adresse la parole. J'ai aussi du mal Ã me nourrir et c'est vraiment dur de dormir dehors. J'ai l'impression de vivre un cauchemar, y a-t-il quelqu'un pour m'entendre ? Â».

Ãmue par ce courrier tombÃ© du ciel, j'ai dÃ©cidÃ© de communiquer davantage avec les gens de la rue.

Sans domicile fixe

Comme je n'ai ni l'air d'un reporter ni d'une gendarmette, mais que je suis une mamie Ã cheveux blancs, je n'ai pas eu de mal Ã obtenir leur confiance.

J'ai commencÃ© par rencontrer Michel, bientÃ´t 60 ans, un gros chien Ã ses pieds. Depuis des mois, peut-Ãªtre des annÃ©es, il vit sur une artÃ¨re frÃ©quentÃ©e de la ville de Rouen. Il fabrique des petits objets en bois, notamment des petits cÃ¢urs. Le prix est libre.

Il a Ã©tÃ© tailleur de pierres, un bon mÃ©tier. Il a restaurÃ© de nombreux monuments, aussi en tant que bÃ©nÃ©vole. Il s'est enfui de chez lui, il y a 10 ans, traumatisÃ© par la mort de sa fille.

Il m'annonce : Â« Je suis bientÃ´t Ã la retraite, mais je continuerai Ã venir ici, de temps en temps Â».

Puis, j'ai rencontrÃ© LoÃ©c. Il n'a que 20 ans. Une enfance malheureuse. Une gueule d'ange

fatiguÃ©e. Un poulbot devenu adulte avec un air triste. Il est parti de chez lui Ã l'Ã¢ge de 12 ans. Il a vÃ©cu dans des foyers quelque temps, avant de s'Ã©chapper. Depuis il vit dans la rue. Sauf quand il a rÃ©ussi Ã rÃ©unir 20 euros dans la journÃ©e pour passer la nuit Ã l'Auberge de Jeunesse oÃ¹ il peut aussi bÃ©nÃ©ficier d'un repas chaud.

Ensuite, j'ai rencontrÃ© Denis. Difficile de lui donner un Ã¢ge. 45 ans peut-Ãªtre ? Il aurait bien besoin d'un dentiste. Il est assis prÃ©s d'un distributeur de billets. Je le prÃ©viens que je ne lui donnerai pas un billet mais une piÃ©ce.

Tandis que son chien mange des croquettes, il me raconte son enfance et sa jeunesse malheureuses. Sa mÃ©re l'a envoyÃ© en prison oÃ¹ il est restÃ© deux ans. Depuis trente ans, il voyage de ville en ville. Â« C'est un choix Â» affirme-t-il. En ce moment, il dort dans un squat et se trouve en bonne santÃ©.

Et puis j'ai croisÃ© Johnny. C'est lui qui m'a reconnue : Â« Bonjour Madame S., vous me reconnaissez, je suis Johnny, j'habitais au-dessus de chez vous ? Â».

Bien grand maintenant, l'ancien petit garÃ§on chÃ©tif qui, avec son frÃ©re, Ã©tait venu toquer Ã ma porte pour me rÃ©clamer Ã manger : environ 25 ans, le visage et les bras tatouÃ©s et mal fagotÃ©.

Surprise je reprends mes esprits. Et le questionne. Son pÃ©re ? Disparu dans la nature. Sa mÃ©re, une femme un peu infantile ? D'accord et amÃ©rement regrettÃ©e. Il dit que ses frÃ©res et sÅ«ur ont eu une vie normale. Tandis que lui il Ã©tait un enfant hyperactif qui aimait la libertÃ©. Il vit donc dans la rue depuis des annÃ©es avec ses chiens. Il est revenu Ã Rouen le temps d'aller se recueillir sur la tombe de sa maman chÃ©rie.

En 2022, il y aurait 300.000 SDF en France. C'est beaucoup. Et parmi eux, des jeunes, des vieux et maintenant aussi des femmes. Certains dorment dans la rue et sous les ponts. Ils laissent leur couchage sur place. Durant la journÃ©e, ils sont assis par terre avec parfois un chien, censÃ© les protÃ©ger, et une petite cassette. Quelquefois, une pancarte. Il arrive que les SDF se fassent agresser (surtout les femmes), ou meurent de froid l'hiver.

Vivre sans domicile fixe est un choix pour certains, le rÃ©sultat d'un accident de la vie pour d'autres.

Souvent trÃ©s sales et alcoolisÃ©s, on les appelait autrefois vagabonds, clochards, clodos. Maintenant, ils peuvent se laver aux douches municipales ou dans les gares.

Pour les aider, il existe les services de maraude de la Croix Rouge ou du Samu social. Mais les centres d'hÃ©bergement sont souvent surpeuplÃ©s. S'ils parviennent Ã obtenir une adresse en se localisant prÃ©s d'un centre communal d'action social, ils peuvent toucher le RSA, Ã condition d'avoir plus de 25 ans et de rÃ©sider en France de faÃ§on permanente.

Des jeunes sortis de l'Aide Sociale Ã l'Enfance se retrouvent Ã la rue Ã l'Ã¢ge de 18 ans, sans ressources.

Que faire face Ã cette misÃ©re ? Et Ã ses vies gÃ©ochÃ©es ? MÃªme peu est mieux que rien.

De temps en temps, je leur donne une petite piÃ©ce, mais comme je pense que ce ne sont pas des chiens Ã qui on donne des croquettes, j'Ã©change aussi quelques mots. Ils ont besoin qu'on les regarde, qu'on leur parle. On peut aussi s'engager dans une association humanitaire ou leur indiquer des adresses oÃ¹ trouver de l'aide voire mÃªme leur tricoter des couvertures, des gants et des bonnets. L'important, c'est de lutter contre l'indiffÃ©rence.

Categorie

1. Reportages

date crÃ©e

22/10/2022